



# TELLEMENT SYMPA

DOSSIER DE CRÉATION  
IVT - INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

Théâtre en LSF et en français  
1h – à partir de 15 ans

## Création 2024

Écriture, scénographie et mise en scène **Jennifer Lesage-David**  
Avec **Emmanuelle Laborit, Isabelle Voizeux, Virginie Lasilier et Isabelle Lelièvre**  
Assistanat à la mise en scène **Marine Servain**  
Création vidéo **Virginie Premer**  
Création lumière **Elsa Revol**  
Costumes **Elodie Hardy**  
Régie générale et lumière **Jacques Guinet**  
Régie son et vidéo **Charlotte Notter**  
Interprétation **Trilogue Interprétation**  
Photos de scène **Mathilde Monier**

Production **IVT – International Visual Theatre**  
Coproducteur **Théâtre du Point du Jour**  
Soutien **DAC de Paris**

*Elles ne se sont pas vues depuis longtemps. Deux amies se parlent par écran interposé, une conversation anodine au premier abord.*

*Mais petit à petit, insidieusement, le sujet de la pièce apparaît. Celui des violences conjugales.*

*Une réalité bien cachée qui, à l'abri des foyers, invisible, insoupçonnable, tue.*

*Qu'elle soit physique et/ou psychologique, souvent la violence se fait silence. Qui plus est lorsque l'on est une personne sourde.*

*Le théâtre est aussi une manière de Libérer la parole des sourdes dans une société qui n'a pas les moyens de les écouter.*

Le spectacle sera systématiquement suivi d'échanges sur les thématiques de l'éducation sexuelle, du sexisme, de la violence... en partenariat avec l'association Femmes sourdes citoyennes et solidaires (FSCS).

IVT - International Visual Theatre est dirigé par Emmanuelle Laborit et Jennifer Lesage-David. IVT reçoit le soutien du Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France ; Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France), de la Ville de Paris, de la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

## CONTEXTE ET GÉNÈSE DE CRÉATION

Partant du constat d'une forte omerta de la communauté sourde sur les violences faites aux femmes, nous avons décidé, Emmanuelle Laborit et moi de coproduire avec le Riksteatern Crea et CinéSourds le spectacle *You Too*, forme numérique en Signes Internationaux, présenté en ligne du 17 au 21 janvier 2024.

Particulièrement sensible au sujet, ce projet a provoqué un besoin personnel d'écriture. L'enjeu est de montrer les stratégies insidieuses de l'emprise, de montrer les mécanismes de fuite et de protection, de montrer les regards sociétaux conditionnés par nos cultures et éducations ; le tout formant un système qui prive les personnes de la possibilité de dénoncer, d'être reconnues victimes et d'être correctement entendues, protégées et défendues. Avec Emmanuelle Laborit, nous avons souhaité porter à la scène ce projet. Car là où *You too* prend une forme numérique nourrie par la culture Suédoise et s'adresse à une population maîtrisant la langue des signes internationale, *Tellement sympa* prend une forme scénique, vivante et s'adresse à une population de proximité, entendante et sourde, permettant un travail de prévention.

## NOTES DE MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

*Tellement sympa* est une pièce témoin à vocation préventive sur la violence subie par les femmes. On suit à travers le texte :

- Plusieurs mécanismes face à l'emprise (dénî, honte, etc.)
- Plusieurs types de violence
- Plusieurs regards portés sur ces situations de violence

La pièce raconte aussi le rapport au regard : regard de l'autre, regard sur soi, autoflagellation, regard à travers un écran.

## PARTI PRIS

- Traitement du regard – détournement de la place du regard dans la langue des signes. Ne pas se regarder en langue des signes est un symbole fort de déconnexion, de non écoute, de non compréhension, et dans les cas extrêmes : de rejet. L'adresse regard au public a pour but de l'impliquer.
- La relation à l'écran : l'écran comme bouclier pour se protéger, comme obstacle à la relation, au toucher, au ressenti. La relation entre Béatrice et Sohanne est à la fois une profonde amitié et en même temps raconte une méconnaissance de l'intimité de l'autre. La distance, les écrans et les tabous éloignent les êtres.
- La violence n'a pas de visage.



- En 2021, **34 300** viols ont été enregistrés en France, un chiffre en hausse de 32 % par rapport à l'année 2020.

Ministère de l'Intérieur (2022)

- **74 %** des viols sont commis par une personne connue de la victime.

Statistiques de la permanence téléphonique nationale Viols Femmes Informations par le collectif féministe contre le viol

- Les femmes représentent **85 %** des victimes d'homicides en 2021. Les hommes représentent 86 % des auteurs. Concernant les homicides commis par une femme sur son partenaire, presque la moitié des 20 femmes autrices (9 femmes) avaient antérieurement été victimes de violences exercées par leur partenaire.

Observatoire National des violences faites aux femmes (2021)

- En 2021, au moins **105** enfants sont devenus orphelins de féminicides conjugaux.

Etude nationale sur les morts violentes dans le couple : DAV, 2021

- Chaque année, près de **400.000** enfants sont co-victimes des violences au sein du couple.

Rapport HCE 2021

- **147** femmes sont mortes, tuées par leur conjoint ou leur ex-conjoint en 2022.

Collectif NousToutes (2023)

## ENJEU DE LA CRÉATION

La domination des uns sur les autres existe depuis la nuit des temps. Le rapport de dominant et dominé construit sur un rapport de force, de pouvoir, d'appropriation, de conquête, de privilège puis de hiérarchisation en fonction des différences, des classes, des ethnies, des races, des cultures, des connaissances, des croyances, des sexualités, des apparences, ... classent les humains les uns par rapport aux autres dans les regards, les comportements, les usages et les considérations.

La première distinction est faite à la naissance où l'on est défini de manière réductrice et binaire par le genre. Puis, notre construction sociétale dite « patriarcale » instaure une domination d'un genre sur l'autre. Domination d'un « sexe fort » sur un « beau sexe faible », suivi d'une domination de couleur, de richesse, de milieu... Rompre avec ce rapport hiérarchique du genre, berceau de toutes les autres dominations, est pour moi une urgence.

Les violences subies par les femmes constituent l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde.

Malgré une progression de notre organisation sociale et juridique, des inégalités persistent : distinction de traitement, inégalité salariale, sexisme, misogynie, violences quotidiennes et banalisées, stéréotypes, image du corps et usages de langue. Ces usages et comportements sexistes restent profondément ancrés dans les éducations, les représentations et les fondements de notre société - exemple d'ancrage : le masculin l'emporte sur le féminin dans les règles grammaticales et la deuxième place est attribuée au sexe féminin à la sécurité sociale. Sans compter sur les stéréotypes évident liés aux caractéologies, compétences et physionomies attribuées à chaque sexe.

La violence conjugale est invisibilisée. Elle naît dans ce berceau d'intimité, censé être un refuge, un foyer, lieu de protection, et enracine la soumission et la transmission d'inégalité acquise et intrinsèque.

Ces actes sont aujourd'hui fortement punis par la loi. Cependant peu d'actes sont finalement réprimandés. La police et les associations souffrent de manques de moyens humains et financiers. Peu de formation. Les drames sont souvent relayés aux faits divers par le traitement médiatique. Souvent on lit « drame familiale », « crime passionnel », « triste fin », « tourne mal », « dégénère »... Or, les faits sont loin d'être anecdotiques ou isolés. Combien de femmes n'ont pas croisé dans leur vie une relation malsaine, de soumission et connu une forme de violence ? Car la violence a plusieurs visages : physique, psychologique, sexuel, financier, harcèlement, mariage précoce et forcé, mutilation génitale féminine, esclavage, exploitation sexuelle, viol, féminicide. Le tabou est fort. La libération de la parole complexe. Il devient important de mettre ce fléau au premier plan, pour que la société s'en saisisse et évolue de manière globale et collective.

toutes. Parce que le poids du conditionnement est criant. Parce que ce sujet doit être considéré et doit être l'affaire de tous.

Le théâtre propose un regard sur le monde, invite à l'échange et à la réflexion. Il peut être force d'éducation, d'information et de soutien. Notamment il n'est pas acceptable que la communauté sourde n'ait pas toujours accès à l'information. Ce projet invite à discuter de ce sujet, y compris dans les communautés minoritaires.

## SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN ESPACE

Sur le plateau, Sohanne. Le corps de la comédienne est au centre. Autour d'elle, à



© Mathilde Monier photographies

Ces violences constituent un obstacle à l'égalité entre les femmes et les hommes et tant qu'elles restent l'apanage des faits divers, elles continueront à exister, à se reproduire, à se transmettre. Il est temps de lever le voile pudique jeté sur cette réalité quotidienne et universelle. Que le foyer ne soit pas un lieu de violence et de peur, pour qu'il ne soit plus toléré dans les entreprises et la rue. En France, 99% des femmes disent avoir été victimes d'un acte ou comportement sexiste en 2019.

Ce sujet me tient à cœur parce qu'il parle de

cour et à jardin, des tulles. Au-dessus d'elle au lointain un écran. La conversation commence. L'image de Béatrice est projetée sur une partie des tulles créant ainsi l'espace de Sohanne. La distance de la conversation - Skype, zoom, teams, peu importe... se figure ici par cette altérité physique et numérique.

La conversation est jouée en direct. La comédienne interprétant Béatrice est en coulisse, filmée en direct.

La mise en scène donnera à voir le côté Sohanne et le côté Béatrice. Les comédiennes

# VIDÉO

pourront alterner leur présence au plateau. Lorsque Béatrice sera au plateau, la projection de Sohanne s'effectuera sur l'autre partie des tulle créant ainsi l'espace de Béatrice.

Ainsi la conversation en distanciel sera en quelque sorte chorégraphiée, faisant focus successivement sur Sohanne et sur Béatrice.

Une fois le principe de réalité installé par ce dispositif et le direct des images projetées, l'écriture scénique pourra alors être déstructurée pour devenir métaphore. Quelques séquences préenregistrées, qui s'intégreront parfaitement dans le principe de réalité permettront d'aller plus loin dans la narration.

Le parti-pris scénique est à la fois une mise en abyme de la conversation en distanciel avec ce sentiment de proximité et de distance, de réalité et de fiction. Le souhait est que le spectateur soit saisi par la séquence auquel il assiste. Un drame quotidien. Qui devient cauchemar.

Des comédiennes, hors champ, donneront leur voix aux deux personnages sourds. Leur voix seront sonorisées pour un effet plus intimiste.

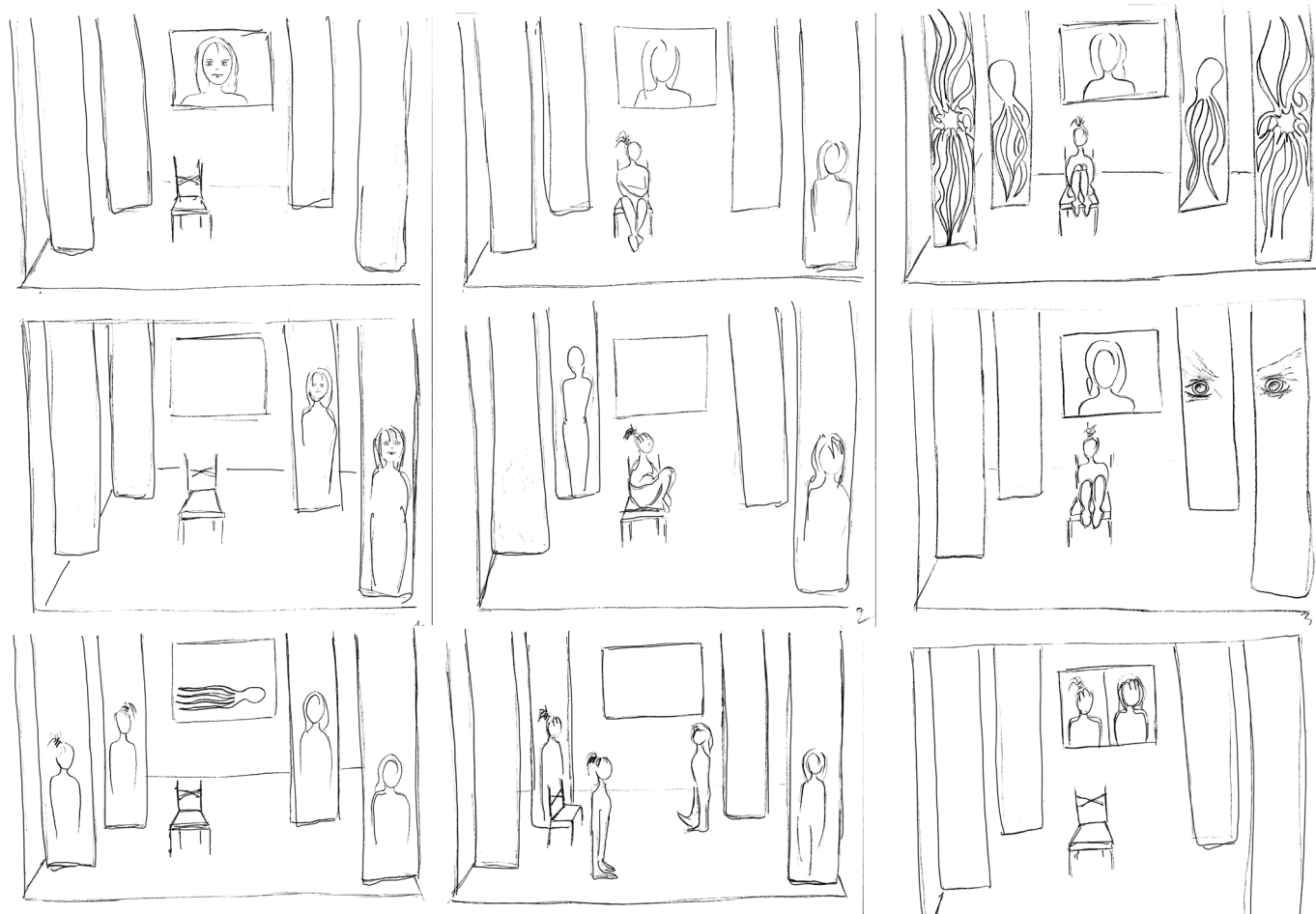
Par le truchement de la vidéo, je souhaite ajouter de l'étrange, de l'onirisme et de l'inconscient.

La pieuvre et autres possibilités d'ambiances ont vocation à raconter la surnoiserie de l'emprise. Belle, douce, lumineuse qui petit à petit prend de plus en plus de place et devient inquiétante puis dangereuse.

Il s'agira de voir d'abord apparaître ses tentacules sur les différents écrans. Comme un danger qui guette. Puis petit à petit elle apparaîtra de plus en plus jusqu'à la voir en entier. Elle pourra apparaître en entier sur les 5 écrans : immense. Ensuite dans sa mobilité et ses actions, on pourra la voir :

- Traverser le plateau d'un écran à l'autre.
- S'en prendre à une proie (une langouste par exemple), la faire captive (Pieuvre aux anneaux bleus : paralyse sa proie avec son venin mais c'est une petite pieuvre) et la manger.
- Changer de couleur, en fonction des situations et émotions
- Lâcher sa tâche d'encre noire, comme menace

Cette pieuvre symbolise la menace de l'homme que je ne souhaite pas figurer.



Idéalement je souhaiterais qu'elle soit le plus vraisemblable, proche documentaire animalier. Mais aussi étrange créature et monstre marin.

Les images additionnelles (scènes filmées en amont de la représentation) ont deux fonctions :

- Permettent une intensité dramaturgique que le direct ne peut pas apporter (la scène de violence de la fin). Montrer différentes réalités : l'apparence des personnages et leur intériorité masquée.
- Produire des effets anxiogènes : répétitions, boucles, pour appuyer certains passages.

## LA LUMIÈRE

La lumière est esthétisante, accompagne et souligne l'atmosphère mentale et les émotions. Elle porte l'écoute du public. Elle sera évolutive et suivra la tension dramaturgique. Elle aura aussi la fonction de soutenir les effets, la visibilité des visages et permettre les changements.

Elle permettra aussi de créer l'illusion d'un autre espace : le hors champs (neutre, uni). Donnant une ambiance « chez Sohanne » et une autre « chez Beatrice »

L'évolution, le refroidissement de la lumière, en progression lente, pour donner un sentiment d'apnée et de tension comme dans un polar, accompagne le trouble qui change de place.

## LES COSTUMES : LE CORPS INCORPORE LA VIOLENCE

Sohanne est de rouge vêtue. C'est une tenue d'apparence. Pour se montrer forte, dynamique et libre. Ce qu'elle n'est pas.

Beatrice s'est réfugiée dans une tenue cocon, dans laquelle elle voudrait disparaître. Peu à peu sa tenue va s'ouvrir et laisser apparaître deçà delà des tâches bleues, symboles des stigmates de ses traumatismes, qu'elle va peu à peu révéler et assumer.

## LE SON

Les voix off seront en coulisse à jardin pour doubler en direct les comédiennes LSF. Elles seront vêtues en tenue de Marionnettiste et iront sur scène dans la deuxième moitié du spectacle (à définir).

Une bande son – comme une nappe sourde pourra accompagner la pièce et son évolution.

Jennifer Lesage-David

© Mathilde Monier photographies





© Mathilde Monier photographies



© Mathilde Monier photographies



© Mathilde Monier photographies



© Mathilde Monier photographies



## Jennifer Lesage-David

### Metteuse en scène

Formée au conservatoire d'art dramatique de Rennes et après l'obtention d'un Brevet d'Etat en théâtre et cirque, pendant quelques années Jennifer joue dans plusieurs spectacles de rue (tournée en Espagne, France...) et en parallèle porte différents projets artistiques dans le champ de l'animation pour adolescents et jeune adultes (spectacles cabaret, court métrage...). Elle obtient également un Master de recherche Arts du spectacle et cinéma à Rennes II en même temps qu'un certificat préparatoire en LSF à l'ESIT Paris III – Sorbonne Nouvelle puis un Master 2 Management du spectacle vivant à l'UBO de Brest. Elle se spécialisera plus tard en gestion, analyse financière et management validé par un certificat professionnel en compétences managériales. Elle occupera le poste d'administratrice auprès de plusieurs structures pendant 8 ans.

Demi-sourde de naissance, elle découvre la culture sourde à 18 ans et comprend mieux son identité. Sa première rencontre avec l'IVT a lieu en 2003. Le TNB lui confie la mission de coordination artistique entre l'équipe de comédiens sourds d'IVT et l'équipe de création de *Une puce à l'oreille* (mise en scène Stanislas Nordey – TNB). En 2006, elle assiste l'administrateur principal dans la mission de préfiguration de l'ouverture du lieu Cité Chaptal. En 2010, elle rejoint l'équipe d'IVT en tant qu'administratrice, puis codirectrice à partir de 2014 avec Emmanuelle Laborit. Elle écrit alors avec elle un nouveau projet d'établissement, visant à faire d'IVT, lieu de référence pour la culture sourde, un outil de travail partagé favorisant la transmission et l'accompagnement. En 2017, elles écrivent ensemble la suite du projet pour faire d'IVT un lieu ressource, partageant son patrimoine et son expertise artistique, linguistique et pédagogique. Bilingue, niveau C1 au DCL, elle accompagne et expertise plusieurs projets artistiques avec de la langue des signes (La Halte-

Garderie, compagnie Graine de vie, Collectif Sirènes, la Compagnie de Louise, Tidiani N'Daye et l'Atelier de Paris)

Avec Philippe Guyon, elle crée un module de formation à destination des néophytes pour faciliter le pont entre les deux cultures : « Les Sourds : mieux les connaître pour mieux échanger », elle intervient auprès de la Comédie Française, l'Odéon, le théâtre des Champs Élysées, la BNF, le 104, l'Atelier Caroline Carlson, la Philharmonie... Investie dans plusieurs réseaux : Gestes, Azur, Théâtres en Signes, elle intervient comme jury auprès de l'école du théâtre universel, du concours Eloquen'signes et de la caisse des dépôts pour le projet France 2030.

En 2019, elle réalise quatre portraits de personnages historiques sourds pour une exposition sur *l'Histoire silencieuse des Sourds* portée par Yann Cantin au Panthéon. Elle écrit *Miss or Mister President ?* une satire sociale sur les politiques et la notion d'accessibilité en LSF, pièce pour la rue qu'elle portera ensuite à la scène en 2021 en version longue adaptée pour les entendants. Cette pièce a été retenue pour le projet Europe Creative porté par 5 pays (Riksteatern Crea – Suède, Teater Manu – Norvège, Zentrum Für Kultur und visuelle kommunikation (ZFK) – Allemagne, Teatteri Totti – Finlande) pour être adaptée en signes internationaux (IS) et présentée au Festival Clin d'Oeil, festival international des arts en langue des signes.

En 2022, elle co-adapte et réalise les vidéos chansignes de différents chanteurs hip hop pour l'exposition 360° à la Philharmonie de Paris et écrit et met en scène un parcours – performance *Rencontres* pour le Musée Pompidou.

Actuellement elle travaille sur la préparation de deux projets : un projet chansigne avec Emmanuelle Laborit et un projet en deux volets sur la violence conjugale : le premier volet avec le Riksteatern Crea de Suède et le deuxième volet avec la création ici présentée *Tellement sympa*.



# Emmanuelle Laborit

## Comédienne

Débutant le théâtre à l'âge de 9 ans, elle a joué dans des mises en scène de Ralph Robbins (*Voyage au bout du métro*), de Thierry Roisin (*Antigone*, créé au Festival d'Avignon), Philippe Carbonneaux (*Pour un oui ou pour un non*), Marie Montegani (*K.Lear*), de Jean-Claude Fall (*Parole perdue*). Son rôle dans *Les Enfants du Silence*, mis en scène par Jean Dalric et Levent Beskardès, lui vaudra en 1993 le Molière de la Révélation théâtrale. Elle a également travaillé avec Barbara Nicollier (*Poèmes de Michaux*), Serge Hureau et Philippe Carbonneaux (*Inqui Music-Hall*) ou encore Philippe Galant (*Monologues du Vagin*).

Au cinéma, elle a tourné avec Claude Lelouch (*11<sup>h</sup>.09'.01 September II*), Christophe Schaub (*Amour secret*), Mehdi Charef (*Marie-Line*), Pascal Baeumler (*Retour à la vie*), Yves Angelo (*Un air si pur*), Roberto Faenza (*La vie silencieuse de Marianna Ucria*), Caroline Link (*Au-delà du silence*), Felipe Vega (*Le toit du Monde*), Ariane Mnouchkine (*La nuit miraculeuse*) ou encore *Avec nos yeux*, film documentaire de Marion Aldighieri.

Elle a publié aux éditions Robert Laffont *Le Cri de la Mouette* qui a été traduit en 14 langues et a obtenu le prix Vérité. Parallèlement à son engagement pour la reconnaissance de la langue des signes française (LSF), elle prend en 2003 la direction d'IVT - International Visual Theatre, et ouvre à Paris, en janvier 2007, le premier théâtre en France dédié à la langue des signes, aux arts visuels et corporels. Elle co-dirige maintenant IVT avec Jennifer Lesage-David.

En 2011, elle crée *Héritages*, sa première mise en scène, assistée d'Estelle Savasta. Elle participe également à l'adaptation en langue des signes française du spectacle *Traversée* mis en scène par Estelle Savasta.

En 2013, elle collabore en tant qu'auteure et comédienne au spectacle d'IVT *Une sacrée boucherie*, créé en collaboration avec Pierre-Yves Chapalain à l'écriture et Philippe Carbonneaux à la mise en scène.

En 2014, elle signe sa seconde mise en scène avec le spectacle *La Reine-Mère*, adaptation du conte de *Blanche Neige*.

Elle a travaillé sur la création d'une lecture théâtrale en langue des signes française de l'album jeunesse *Le Prince Tigre* de Chen Jiang Hong.

Elle remonte sur scène dès 2017 avec le spectacle *Dévaste-moi*, spectacle musical mis en scène par Johnny Bert.

En 2021, elle met en scène *L'Épopée d'Hermès* d'après l'œuvre de Murielle Szac. Pour ce projet, elle creuse la réflexion sur le bilinguisme en travaillant principalement sur le corps, son empreinte, ses sons. Il ne s'agit pas d'une traduction d'une langue à l'autre mais d'une langue des signes iconique transposée par des mots projetés, mots clés, indices, construisant un puzzle prenant forme sous les yeux et dans l'esprit du spectateur, laissant libre court à son imagination.

## Expertise artistique et linguistique

Toujours dans un souci de recherche linguistique et de faire découvrir la puissance et la richesse de la langue des signes, Emmanuelle Laborit collabore avec plusieurs institutions renommées tels que l'Institut du Monde Arabe ou la Philharmonie de Paris. Pour l'Institut du Monde Arabe, elle réalise quatre capsules vidéo chansignées des chants emblématiques des divas arabes pour l'exposition *Divas d'Oum Kalthoum à Dalida* qui a eu lieu en 2021.

En 2021, elle collabore à la création de chansignes à partir de différents morceaux de rap pour l'exposition *Hip Hop 360°* à la Philharmonie de Paris.

En 2022, toujours à la Philharmonie de Paris, elle travaille au projet d'opéra intégralement chansigné, *La Décision* de Bertolt Brecht, dans lequel deux chansigneurs professionnels et un chœur de treize chansigneurs amateurs chansignent l'opéra.

En 2022, elle est également comédienne du spectacle *La Performance*, co-production Tron Theatre de Glasgow (Ecosse) et IVT, mis en scène par Andy Arnold, avec Ramesh Meyyapan.



## Isabelle Voizeux

### Comédienne

Comédienne, chansigneuse, conteuse, clown et journaliste de l'Oeil et la main (émission de France 5), elle est artiste associée à la compagnie CRé depuis 2012.

Née sourde de famille sourde, elle est immergée dans la langue des signes depuis toujours. Devenue comédienne à partir de 1996, elle se forme à IVT - International Visual Theatre et joue entre autres dans *Woyzeck* sous la direction de Thierry Roisin, *Les monologues du vagin* d'Eve Esler en tournée internationale. A partir de 1997, elle s'immerge dans deux domaines artistiques qui la passionnent : le chant et la musique. Elle travaille avec le groupe Noir Désir sur le clip de *Comme elle vient*. Elle interprète sous la direction de Serge Hureau et de Philippe Carbonnaux *La Marseillaise* version LSF en 2006 à l'occasion de la cérémonie de ravivage de la flamme au soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe et en 2008, *Le chant des partisans* en LSF au Panthéon.

En 2006, elle partage une aventure scénique avec la chanteuse Camille dans le cadre d'un documentaire à *Deux voix* réalisé par Murielle Schultze.

En 2012, elle joue dans le clip *Indignez-vous* d'après Stéphane Hessel. En 2013, elle travaille comme chanteuse en LSF en duo avec Colombe dans le spectacle intitulé *Elle a tant...* Elle crée le spectacle *Ma meilleure amie* en duo avec la comédienne Kheira Lamada, mis en scène par Anthony Guyon / Cie On/Off et joue dans *Viggo*, mis en scène par Anthony Guyon, autre création de la compagnie On/Off associée au NTH8/Nouveau Théâtre du 8ème ainsi que *W&M*.

Elle crée des chansignes à l'occasion d'événements culturels, notamment cette saison au NTH8. Elle est co-directrice artistique LSF auprès des acteurs sourds à Disneyland Paris.

Après la création de *Si je suis de ce monde* d'Albane Gellé au printemps 2018, elle retrouve Anne de Boissy et Géraldine Berger pour la création de *L'Analphabète* d'Agota Kristof dont elle fait également la traduction/adaptation en LSF. Elle a créé cette saison l'adaptation en chansigne de l'opéra de Wagner *Le vaisseau fantôme*. La version finale de ce projet est créée à Paris en 2019/2020. Elle joue également avec Julia Pelhate dans *L'Épopée d'Hermès*, une production d'IVT mise en scène par Emmanuelle Laborit en 2021.



## Virginie Lasilier

### Comédienne voix off

Comédienne de formation initiale danse contemporaine, formée au théâtre d'intervention. Elle pratique le théâtre du mouvement-méthode J. Lecoq. Longtemps, elle s'intéresse au théâtre d'ombres.

De sa rencontre avec un vidéaste sourd, naît le projet 2LE. En 2001, elle commence sa formation en LSF à l'École Française de LSF. Elle crée des spectacles avec des adolescents, des adultes sourds en Indonésie et en France.

Elle participe au collectif d'Artistes Européens VISCORE. Elle est comédienne au sein du Collectif pluridisciplinaire Sangs-Mêlés à Nanterre et la Cie La Carotte en Franche Comté. Virginie Lasilier travaille depuis 20 ans à l'animation d'ateliers d'expression théâtrale dans divers cadres (écoles, collèges, universités, entreprises, centres sociaux, instituts spécialisés, maison de retraite, hôpitaux de jour, IRTS).

Elle est Diplômée d'Art thérapie à l'Université Paris V où elle a été chargée de cours pour le Master de Dramathérapie. En 2017, elle fonde la Cie L'Atelier 6b qui propose des expériences artistiques pour le Dehors.

Depuis 2019, elle joue en LSF aux côtés de Laurie Cannac dans 2 spectacles mis en scène par Ilka Schöenbein. Depuis 2020, elle est

comédienne dans la Cie Le Chiendent- Sandrine Bonnet et la Cie Non Négociable.

## Isabelle Lelièvre

### Comédienne voix off

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Isabelle Lelièvre a toujours voulu faire du théâtre, et doit ses premières sensations fortes au festival « Chalon dans la Rue » à l'âge de 15 ans.

Elle commence peu après sa formation au TDB-CDN auprès de Thomas Ostermeier, Nicolas Rossier et Omar Porras. Puis elle travaille avec Jude Anderson au sein de La Sans Décor Fixe Cie, en étroite collaboration avec Patrick Kermann.

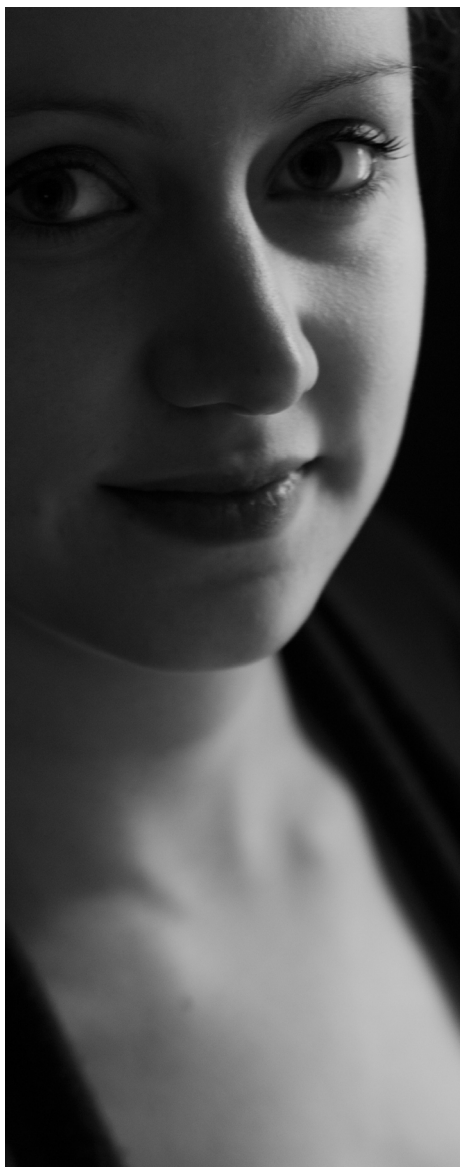
A 20 ans, elle s'installe à Paris et intègre l'École d'Art Dramatique Jean Périmony. En parallèle, elle se forme également au Footsbarn Travelling Theatre, et plus tard, au sein de l'École du Samovar. De 2007 à 2013, elle fait partie du duo burlesque "Patricia et Colette" et crée dans la foulée "Juste Mademoiselle", son personnage solo, puis "La Doll", une créature qui prend vie au travers de lectures de textes érotiques.

Depuis 2008, elle travaille pour différentes compagnies des Arts de la Rue, telles que Lackaal Duckric, Annibal et ses Eléphants, la Cie La Tête Ailleurs ; en tant que comédienne, metteuse en scène mais aussi dans le cadre d'ateliers théâtre donnés à des enfants et des adolescents.

En octobre 2014, elle rejoint le collectif artistique Les Affreux. Elle a cette volonté d'aller régulièrement à la rencontre de nouveaux publics et donner toujours plus de sens à son métier. En 2016, elle suit une formation diplômante pour devenir comédienne-clown en établissements de soins.

Elle joue depuis en EHPAD et en septembre 2017, elle rejoint l'équipe d'Orléans-Tours du Rire Médecin.





## Elodie Hardy

### Costumière

Née en région parisienne, Elodie se forme au costume de spectacle en 2013 grâce à un Diplôme des Métiers d'Art de Costumier. Il s'agit pour elle de la continuité d'un parcours professionnel de thérapeute psychocorporel (Diplôme d'Etat de Psychomotricien 2010). Son double cursus lui permet de mêler ses savoir-faire techniques et artistiques à une réflexion élargie sur la place centrale du corps et de son image dans la construction individuelle, la relation à l'autre et l'expression scénique. Elle aborde ainsi le costume de manière transversale dans des contextes aussi variés que l'opéra, la danse, le cinéma ou le théâtre.

Elodie participe en tant que costumière à des productions de spectacle vivant et enregistré. Elle collabore ainsi avec des chorégraphes comme Philippe Découfflé (Compagnie DCA, Wiebo 2015) et travaille régulièrement depuis 2015 à l'Opéra de Paris sur les spectacles lyriques (*Iolanta*, *Samson et Dalila*, *Trompe-la-mort*, *Pelleas et Melisande*, *Don Carlos*, *Aïda* 2021) et à l'Opéra Comique, où elle crée notamment les costumes des marionnettes hybrides de Valérie Lesort et Christian Hecq (*Petite balade aux enfers* 2019).

Ses expériences cinématographiques variées lui permettent d'aborder toutes les périodes de l'histoire et de s'inscrire dans des directions artistiques variées auprès des réalisateurs Jean-Pierre Jeunet (*Big bug*, 2021), Luc Besson (*Valérian* 2016, *Anna M.* 2017), Alain Chabat (*Santa et Cie* 2016), ou Tran Anh Hung (*Eternité* 2015). Ses deux derniers projets sur écrans sont *Franklin in Paris* (Apple TV, sortie décembre 2023) et *De Gaulle et la France libre* (Pathé production, en cours de préparation).

Sa solide connaissance du terrain et son goût pour les expériences nouvelles l'amènent depuis trois ans à se tourner vers la création. Elle signe ainsi les costumes de trois pièces à IVT - International Visual Theatre (*Le Petit Prince* 2018, *Miss or Mister President ?*, 2019, *Pompidou Performance* 2022) et prolonge ses explorations conceptrices dans l'art contemporain des plasticiens Raphaël Siboni et Fabien Giraud (2021), et dans la création chorégraphique contemporaine de Véronique Van Overbeke (2023).



## Elsa Révol

### Créatrice lumière

Elsa Revol crée des lumières pour le théâtre, l'opéra, le cirque, la magie. Autant de domaines divers qui enrichissent ses collaborations et rencontres artistiques.

Au théâtre, ses grandes rencontres sont celles avec Ariane Mnouchkine, Galin Stoev et dernièrement Wajdi Mouawad.

C'est en 2007, qu'Elsa Revol rejoint le Théâtre du Soleil pour ses créations et tournées internationales. Elle signe les lumières des *Naufragés* du Fol Espoir (création collective, 2010) puis de *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Ariane Mnouchkine (2014). Elle accompagne enfin la création lumière d'*Une Chambre en Inde* (2016).

Avec Galin Stoev, elle va collaborer pour la première fois avec la Comédie-Française en 2011, créant les lumières du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Elle retrouve Galin Stoev pour *Tartuffe* de Molière (2014).

Elle éclaire ensuite *Othello* de Shakespeare pour Léonie Simaga (2014). Et *Faust* mis en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro (2018) au Théâtre du Vieux-Colombier.

Sa collaboration artistique avec Galin Stoev continue avec un autre Marivaux, *Le Triomphe de l'Amour* (TGP 2013) puis pour l'opéra *Le Nozze di Figaro* de Mozart (2015), *Les Gens d'Oz* de Yana Borissova, spectacle pour lequel elle réalise également la création vidéo (Théâtre national de la Colline, 2016) et *Insoutenable Longues Etreintes* (2018) d'Yvan Viripaev créé au Théâtre de la Cité à Toulouse. Et dernièrement *La Double Inconstance* de Marivaux (2020).

Elle rencontre Wajdi Mouawad à l'occasion de la création de *Fauves* (2020) à La Colline.

Elle rencontre Julie Delille pour sa création *Je suis la Bête* (2018) à Equinoxe. Cette collaboration s'enrichit avec la création de *Seul*

*ce qui brûle* (2020) à la Maison de la Culture de Bourges.

Dès 2009, Elsa Revol développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacle de *Magie nouvelle*. Elle éclaire les deux spectacles d'Étienne Saglio *Le Soir des monstres* (2009) et *Les Limbes* (2014), ainsi que *Le Syndrome de Cassandra* de Yann Frisch (2015), *Wade in the water* de la compagnie 14:20 (2016) et dernièrement *Æon* (2021) ainsi que *Der Freischütz*, opéra mis en scène par la compagnie 14:20 et dirigé par Laurence Equilbey. Ces différentes collaborations et recherches se déploient à travers des interventions au CNAC (Centre national des arts du cirque) et à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du spectacle). Elle conseille à différentes reprises le Cirque du Soleil pour l'éclairage d'effets magiques au sein de leurs spectacles.

En 2021, elle travaille avec Jennifer Lesage-David et IVT sur la pièce *Miss or Mister President ?*, qu'elle met en lumière.

Les relations entre visible et invisible, les limites du perceptible, la temporalité lumineuse, sont autant d'axes de travail pour Elsa Revol dans ses créations lumières qu'elles soient pour le théâtre, le cirque, l'opéra, la magie ou les performances.



# Virginie Premer

## Créatrice vidéo

Diplômée d'un master en philosophie à Villeneuve-d'Ascq et d'un master des Beaux-Arts de Valenciennes elle devient rapidement infographiste pour la télévision régionale de Lille puis infographiste pour la scénographie numérique à Paris.

Virginie participe à la conception de plusieurs spectacles au sein du studio Etmemesi, studio de scénographie numérique, pour qui elle travaillera entre autres sur les spectacles : *Barbe-Bleue*, opéra de Bartok de Nicolas Kruger et *La douceur perméable de la rosée* de Paco Decina.

En 2017, elle rencontre le metteur en scène Johanny Bert pour qui elle va créer la vidéo du spectacle *Dévaste-moi*, spectacle en langue des signes avec Emmanuelle Laborit, coproduit par IVT, qu'elle retrouvera 5 ans plus tard pour un nouveau spectacle cette fois-ci dirigé par Emmanuelle Laborit pour la création vidéo du spectacle *L'Épopée d'Hermès*.

Elle travaille également avec Bachar Mar-Khalifé, musicien, compositeur et metteur en scène avec qui elle va créer *Les astres de l'Orient* d'après les textes et dessins de l'illustratrice Lamia Ziadé et Mahmoud, Marcel et Moi, avec Marcel Mar-Khalifé.

Enfin avec l'artiste performeuse Amélie Poulain pour le spectacle *Jeu de dames*, une immersion en mapping vidéo, et sa suite à venir.

Virginie participe également au résidence techniques/créations et régie du Théâtre de la Ville de Paris et de la compagnie 14:20.

Parallèlement elle va créer différents mapping pour des événements : le festival Musique sur Ciel (pour qui elle sera également en charge de la refonte graphique et de la communication du festival) à Cordes-sur-Ciel pour l'association Akadoc. La mairie de Saint-Maur-les-fossés pour Abak VM, l'Intercontinental Paris le grand pour Nelsy et Sally, Hermès petit h à Paris.

Enfin pour le groupe e-motion collective ; différents mappings pour des installations fixes de différentes sociétés : Inovefa, Préférence Home, Henkel..

## TOURNEE

### Du 5 au 16 mars 2024

13 représentations dont 3 scolaires  
Paris (75) | IVT - International Visual Théâtre

### Du 26 au 29 mars 2024

4 représentations dont 2 scolaires  
Lyon (69) | Institution Notre Dame des Minimes & Lycée Branly

### 3 avril 2024 Version lecture

1 représentation  
Paris (75) | Université Paris Cité

### 14 septembre 2024

1 représentation  
Toulouse (31) | Festival Sign'Ô au Théâtre Sorano

### 24 septembre 2024

1 représentation  
Bastia (20) | Centre Culturel Alb'Oru

### 16 novembre 2024

1 représentation

Bordeaux (33) | Festival Imago - Cultivons nos singularités au Glob Théâtre

### 22 novembre 2024

1 représentation  
Issoire (63) | Animatis - Salle Claude Nougaro

### 22 mars 2025 Version lecture

1 représentation  
Toulouse (31) | Nuit du Slam 2025 - Espace Roguet

### 31 mai 2025

1 représentation  
Montpellier (34) | Festival Impact'Signes

### Du 25 au 26 novembre 2025

2 représentations  
Lyon (69) Théâtre du Point du Jour

### 28 novembre 2025

1 représentation  
Annecy (74) - Auditorium Seynod

*En cours 2025-2026 : Mâcon, Lons-le-Saunier...*

## Informations techniques Mars 2024

### Contacts

Jacques Guinet - Directeur technique IVT  
01 53 16 18 15  
technique@ivt.fr

### Equipe de tournée

- 4 comédiennes
- 2 régisseur.ses
- 1 metteur en scène

### SCÈNE

Dimensions plateau :  
- Ouverture : 11m mur à mur minimum, 6,65 m au cadre  
- Profondeur : 3,61 m du 1er plan de tulle au lointain, 6m avec le nez de scène  
- Hauteur au cadre de scène : 4,75 m

### Voilerie :

- Frise : 2 x 1,5m
- Pendrillon : 4x6m de haut : à l'italienne / à l'allemande à cour : espace captation vidéo

### DÉCOR

Le décor est constitué de :  
- 5 laies de tulle gris de 6 mètres de haut : 4x1,5m de large, 1 x 1,45m de large  
- 2 chaises noires  
- en coulisse : un tabouret rouge, une caméra sur pied et une découpe sur pied  
*Prévoir :*  
- de quoi lester les 5 laies de tulle + 3 lests pour le pied de cam (15aines de lests)  
- 2 chaises noires en bois  
- du consommable

### RÉGIE

La régie sera en façade derrière le dernier rang de spectateur, et de sorte que les régisseuses puissent voir et entendre correctement le spectacle.  
Le vidéoprojecteur doit être installé en dehors de la régie pour permettre la bonne écoute du spectacle par la régisseuse son.

### SON

*Fourni par la compagnie*

Régie :  
- 1 ordinateur avec License Ableton Live 11  
- 1 carte son (dont 4 sorties jack)

*A fournir par le lieu d'accueil :*

- 2 micros cravates type DPA 4061 (sans casque) avec système émetteur/récepteur adapté

Régie :

- 1 console numérique (minimum 16 in 16 out)  
- 4x liaisons jack/XLR mâle

Diffusion :

- Un plan stéréo de face adapté au lieu et pouvant délivrer un niveau suffisant en tout point de la salle

- Un plan stéréo de Surround en salle (2x 12 ou 15 pouces), discuter de la spatialisation avec notre régisseuse son.

- Piles pour HF avec chargeur de piles

Prévoir 2 intercoms 1 en régie/1 au plateau (à cour, au niveau de l'espace vidéo)

### VIDÉO

Surface de projection : 4,75 hauteur / 6,65 largeur

*Fourni par la compagnie :*

Caméra alpha7III + kit batteries + chargeur + pied + mini HDMI/hdmi Convertisseur HDMI/sdi MacBook pro m1pro+ Carte d'acquisition blackmagic + usbc Raccord usbc/USB.

Usbc/RJ45 +Shutter DMX + bouton

*A fournir par le lieu d'accueil :*

Un vidéo projecteur : 1920/1080 - 10000 lumens (pour une projection inférieure à 12m de distance du premier tulle (plus de lumens si la distance est supérieure))

Liaisons HDMI/ Liaison caméra (plateau cour) au Mac de la régie en sdi

Liaison vidéoprojecteur au mac de la régie, prévoir convertisseur vers HDMI si besoin.

NB : potentiellement un VP plus puissant sera nécessaire.

### LUMIERES

*A fournir par le lieu d'accueil :*

12x découpes 614 / 4x découpes 613 / 4x cyclOdes / 3x PARs CP60 / 6x PC 1kW avec volets / 1x

PC 2Kw avec volets

1 pied H : 128cm

- un sous perchage pour le PC1kg -circuit 103 hauteur 3,80m

- lumières de régie, lum comédienne

- une lumière coulisse à jardin à interrupteur!

- un direct à cour pour la vidéo

- les gélamines

Nous venons avec notre ordinateur de régie, un nanokorg control. Merci de prévoir du DMX en régie et au plateau

IVT - International Visual Theatre propose deux modules de formations à destination des professionnels de la culture

**CONFERENCE - DIVERSITE SUR SCENE ET DANS LES SALLES : LA PLACE DE LA CULTURE SOURDE**

Durée : 3 heures

Animée par : Jennifer Lesage-David, co-directrice de l'IVT (International Visual Theatre)

Public cible : Directeurs et responsables de lieux culturels, programmateurs, médiateurs culturels, et tous les professionnels intéressés par l'inclusion des publics et artistes sourds dans les pratiques culturelles.

Description de la conférence :

Dans la conférence « Diversité sur scène et dans les salles : la place de la culture sourde », animée par Jennifer Lesage-David, les acteurs culturels seront invités à enrichir leur approche de l'accessibilité et à repenser l'inclusion des artistes et des publics sourds.

Nous aborderons les enjeux politiques et sociétaux liés à la culture sourde, ainsi que les défis auxquels sont confrontés les artistes sourds. Cette conférence mettra en lumière l'importance de comprendre la culture sourde dans son ensemble, au-delà de l'aspect strictement « accessible », pour parvenir à une véritable inclusion des artistes et des publics sourds dans les pratiques culturelles.

Programme de la conférence :

1. Les enjeux politiques et sociétaux de la culture sourde
  2. La loi de 2005 : tentatives et échecs dans l'accès à la culture
  3. Les enjeux actuels des lieux culturels face à l'inclusion des publics sourds
  4. La création bilingue et biculturelle : La LSF comme matière artistique
  5. Les défis et l'importance de l'accueil de la culture sourde et des créations sourdes
- Enfin, nous discuterons de l'importance

Méthode pédagogique :

La conférence s'appuie sur une approche interactive et participative. Après chaque section, un temps de discussion sera réservé pour échanger avec les participants, partager des expériences et répondre à leurs questions. L'objectif est de favoriser une véritable prise de conscience des enjeux de l'inclusion culturelle et de l'accessibilité.

**ACCUEILLIR ET VALORISER LA CULTURE SOURDE : FORMATON PRATIQUE ET**

**THEORIQUE**

Durée : 6 heures (3 heures théorie + 3 heures pratique)

Public cible : Professionnels du secteur culturel (théâtres, musées, centres culturels, festivals, etc.)

Objectifs de la formation :

Partie théorique :

- Comprendre les enjeux sociaux, historiques et éducatifs liés à la culture sourde et aux publics sourds.
- Sensibiliser à l'importance de la LSF comme vecteur de création et d'expression artistique, au-delà de son rôle d'outil d'accessibilité.
- Promouvoir la diversité culturelle et réaffirmer la place des artistes et des publics sourds dans le monde culturel.

Partie pratique :

- Acquérir des compétences pratiques pour améliorer l'accueil des publics sourds dans les lieux culturels.
- Découvrir la Langue des Signes Française (LSF) pour faciliter l'interaction avec les visiteurs sourds et mieux comprendre leurs attentes.

Programme de la Formation :

1. L'approche de la surdité - approche médicale versus langue minoritaire
2. L'environnement socio-culturel des sourds : contexte et histoire
3. La culture sourde et les arts sourds
4. Les usages de la LSF dans la création artistique
5. L'accessibilité culturelle : les défis sociétaux de la création en LSF
6. Échanges

Supports Pédagogiques :

- Dictionnaire interactif LSF pour l'apprentissage des signes culturels spécifiques au secteur
- Documents de synthèse sur l'histoire de la culture sourde, les arts sourds et les défis de l'accessibilité.
- Vidéos LSF sur le champ lexical de la culture.

Cette formation offre aux professionnels du secteur culturel une nouvelle perspective sur la culture sourde, en la considérant non seulement comme une question d'accessibilité, mais aussi comme une véritable richesse culturelle et artistique. L'objectif est de promouvoir une inclusion authentique, de valoriser la Langue des Signes Française (LSF) comme un outil d'expression et de création, et de soutenir la diversité culturelle dans les pratiques artistiques.



INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

IVT

Unique structure en France oeuvrant pour le rayonnement de la langue des signes et de la culture Sourde en regroupant à la fois des missions artistiques, linguistiques, pédagogiques et éditoriales, IVT – International Visual Theatre a aujourd’hui 45 ans.

Emmanuelle Laborit et Jennifer Lesage-David, les directrices de cette structure emblématique située à Paris ont à coeur de partager et transmettre l’expertise qu’IVT a acquis depuis sa création.

Désormais considéré comme le **centre ressource sur la langue des signes et la culture sourde**, IVT met à disposition son savoir, autant aux Sourds désireux de s’épanouir culturellement, de se former et de travailler qu’aux entendants souhaitant apprendre la langue des signes française (LSF) et découvrir la richesse de cette culture.

Aujourd’hui, on assiste à un fort engouement de la LSF et notamment de la part des artistes entendants qui souhaitent s’en emparer pour enrichir leurs créations.

**La langue des signes est un magnifique matériau de travail par sa singularité visuelle, corporelle et syntaxique.**

IVT se réjouit de cette ouverture mais craignant une mauvaise utilisation, Emmanuelle Laborit et Jennifer Lesage-David multiplient les actions pour rappeler aux artistes et aux professionnels qu’il ne s’agit pas de traduire un spectacle pour le rendre accessible mais plutôt de travailler sur l’écriture scénique en langue des signes dès le début de la création d’un spectacle. Par ailleurs, IVT met tout en oeuvre pour que les artistes sourds soient mieux intégrés sur le marché professionnel.

Pour plus d’informations, n’hésitez pas à contacter

**Stéphanie Valtre, administratrice de production  
et responsable administrative du service spectacle**  
production@ivt.fr - 01.53.16.18.16

**Marine Servain, attachée à la production et à la diffusion**  
diffusion@ivt.fr - 01.53.16.18.14

**www.ivt.fr**

